

matériel, était parvenu à la réaliser. Mais il serait encore possible de réunir d'assez nombreux témoins, qui pourraient attester les douces et pieuses émotions qui gagnèrent la foule, pénétrant pour la première fois dans l'enceinte de ce nouvel hospice, à la vue de ces salles destinées aux malades et aux infirmes, de ces asiles préparés pour les orphelins de l'un et de l'autre sexe, dans lesquels une exacte propreté et une gracieuse simplicité promettaient d'avance repos et salut. Mais ce qui frappa surtout et se refléta pour ainsi dire sur St. Hyacinthe, d'un petit groupe de quelques Sœurs de Charité, modestement drapées dans leurs humbles manteaux de Religieuses, récemment venues de Montréal pour s'immoler à l'œuvre naissante, et en prendre la charge et la direction. Ces émotions déjà bien vives redoublèrent cependant encore, lorsqu'au milieu de la cérémonie qui s'accomplissait pour imprimer à cette nouvelle fondation le cachet divin de la Religion qui l'avait seule inspirée, et pouvait seule l'affermir et lui donner consistance, une parole pleine d'éloquence et d'émotion vint en faire apercevoir et anticiper les résultats, en développant à l'auditoire tous les dévouements, tous les ressorts et toutes les industries dont la Charité Chrétienne a seule le secret, pour venir efficacement au secours de toutes les douleurs, morales et physiques, que le péché a fait peser sur la pauvre humanité. Il nous semble encore apercevoir toutes ces poitrines d'hommes et de femmes que soulève une trop courte et trop rare respiration, et qui ne se dégonflent que lorsque les larmes ont coulé!

Aussi qu'il était saisissant le tableau, tracé de main de maître, qui déroulait à tous les regards la grandeur et la multitude des maux à soulager, et indiquait en même temps les puissants spécifiques offerts par la Religion, si non pour les guérir tous, du moins pour en adoucir et calmer les amertumes et les rigueurs.

Et n'est-il pas vrai, N.T.C.F., que tout le monde sait aujourd'hui que le prédicateur, ce qui d'ailleurs était facile à prévoir, est devenu prophète? En effet, selon qu'il l'avait si bien annoncé, que de pénibles et douloureuses maladies ou infirmités du corps, de l'âme ou du cœur sont venues depuis chercher, dans le modeste refuge que la Religion leur consacrait en ce jour, les remèdes qu'elles n'eussent pu trouver nulle part ailleurs! Que de lourdes et pesantes afflictions y ont trouvé la parole douce et consolante de la foi et de la piété, pénétrant comme un baume salubre jusque dans les replis les plus cachés d'un cœur abattu, ou d'une âme désespérée! Dieu seul, N.T.C.F., peut savoir quels ont été dans tous leurs détails les résultats qu'y ont produits le dévouement et l'entier oubli de soi-même en faveur des membres affligés de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui a voulu en consentant à se faire homme, vivre d'une vie qui l'a en quelque sorte identifié avec la souffrance et la pauvreté qu'il a sou-